

Quelle méprise !  
Comment peut-on encore  
affirmer que la  
« sirène » attire les fidèles  
pour leurs pertes !



Une série de sculptures à la base des colonnes du chœur de  
l'église de Saint-Christol d'Albion (84)  
Illustre parfaitement le parcours que le  
« **vieil-homme** » doit accomplir :  
sa **CONVERSION** intérieure.



Une colonne pleine de curieuses « fleurs de lys » et  
un visage angélique avec des ailes sonnant du cor.  
L'ange annonce qu'il faut se préparer pour la perspective du ...  
jugement dernier à la fin des temps.

*À suivre pages 74 et 75*



Le sculpteur montre un **quadrupède** à visage humain, manière de représenter l'**âme**, qui est plus animale que spirituelle : le « **vieil-homme** ». Sa **barbe** et sa moustache sont ses attributs. Ses **mains** qui symbolisent ses actions, s'accrochent à cette barbe, elle est bifide : cette âme est divisée.

L'unique vœux « *conversion morum* » selon la règle de Saint-Benoît, était :

« se CONVERTIR ».

Ce qui implique toujours le **combat spirituel**.

## CONVERSION



Il s'agit toujours de la même **âme** sur la colonne suivante. Le quadrupède devient plus **léonin**, il représente la « force virile » du « vieil-homme ». Celle-ci est en plein combat spirituel, vient de **maîtriser** le **serpent** (*symbole sexuel*). En mordant la crinière, rien de mortel, le serpent est vaincu et signe sa faiblesse. Les pattes (*actions*) s'accrochent à une **boule** (*symbole de l'unité*) au dessus d'un **pilier** (*symbole de l'Église*).

La morale est claire : l'âme doit lutter pour retrouver son intégrité et sa pureté, elle doit se convertir spirituellement.

*Suite et fin pages 246 et 247.*



Saint-Christol d'Albion dans le Vaucluse. *(Suite des pages 74 et 75)*



L'âme d'abord quadrupède à barbe bifide (*page 74*), puis léonine retrouvant l'unité après avoir vaincu le serpent (*page 75*), s'est convertie en « **sirène oméga** ».

Cette âme maîtrise le plus profond d'elle-même (*la queue*), elle le montre en tenant fermement dans ses mains (*ses actions*) ses deux queues (*l'opposé de la barbe bifide*), orientées vers le ciel.

Cette âme a atteint son but : la beauté spirituelle.

Le fût de la colonne (*pilier de l'église*) est peuplé d'**oiseaux** (*spiritualité*) dont les cous enserrant une **corde** (*le symbole de la communauté*).

Le vieil-homme divisé,  
doit retrouver son unité,  
pour atteindre la beauté spirituelle.

La sirène du musée d'Art et Archéologie de Cluny (71), tient un serpent ou plutôt un poisson serpent (*une anguille ?*) d'une main et sa queue de l'autre en signe de double maîtrise.

*Sa queue de poisson est lisse et semble être un vêtement.*

Est-ce le modèle originel ayant inspiré nos sculpteurs ?



## La SIRÈNE « sereine » n'est pas LA TENTATRICE !

238

mais plus probablement le symbole de la BEAUTÉ SPIRITUELLE  
ou de la SAGESSE, ou sérénité : le but à atteindre.

La sirène « sereine » tient fermement sa queue de poisson, qui rappelle le serpent avec ses écailles et signifie aussi le plus profond d'elle-même; elle maîtrise totalement cette queue !

Cette sirène est associée à l'eau, qui lave et purifie.

Elle représente la beauté spirituelle acquise après une conversion réussie.

**Elle est le but à atteindre pour tout chrétien, moine ou laïc.**

La voici sur une sculpture du clocher de l'abbaye aux dames à Saintes (17).







Ce **léonin** symbolise l'âme du moine, une force virile à sublimer en force spirituelle puis en beauté spirituelle.

*Trois chapiteaux, trois étapes.*

*En entrant dans le chœur, les moines ne voient qu'une seule sculpture : cette belle sirène.*

*Mais une fois dans le chœur, pendant les offices ils ne peuvent voir que la vieille sirène très haut placée ! La beauté s'entretient !*

Sous leurs regards, le léonin acquiert ses ailes et sa tête d'oiseau, il lisse ses ailes pour les inciter à sublimer leur force virile.



## Les trois chapiteaux historiés

du chœur de l'église haute de **Saint EUTROPE à SAINTES (17)**.



239

La finalité pour les moines : la beauté spirituelle, sinon quoi d'autre ?





Au dessus du Christ en majesté de Vezelay (89), le zodiaque fut interrompu pour montrer **trois étapes essentielles** : d'être plutôt animal, se convertir intérieurement, et atteindre la beauté spirituelle !

Toutes les sirènes « sereines » ne tiennent pas leurs queues de poisson, mais un poisson.

CI-CONTRE à Marignac (17), elle signale son haut degré de spiritualisation par trois feuilles dans ses cheveux, et la palme du « palmier » (\*) dans sa main.

Un oiseau retourné lisse les nageoires du poisson, encore un symbole fort. De chaque côté de ce chapiteau, des feuillages que des oiseaux becquettent, symbole de vie.

(\*) Nom donné au pèlerin vers les lieux Saints en Palestine, la vie spirituelle est assimilée à celui qui se croise.



## La beauté spirituelle est l'objectif de l'âme.

et CI-DESSOUS à Corme-Royal (17).



241

La sirène tient l'ultime place à droite parmi la frise des Saints et Martyrs. Elle les protège du léonin à queue bifide, fleurdelisée (pureté) côté sirène et lancéolée sur l'arrière. D'une main elle montre son innocence et dans l'autre elle tient un poisson. Elle fait monter le chrétien (le poisson) parmi les Saints ! Il s'agit encore de la beauté spirituelle ! Page 253 les sirènes de Saint-Germain des Prés tiennent des poissons également.





*Alfa et Oméga dans la Bible :*

« Je suis le premier, et je suis le dernier, et il n'y a point de Dieu que moi »

*(ISAÏE XLIV, 6)*

*(Apo. I,8 ; XXI,6 ; XXII, 13).*

## La SIRÈNE « oméga »

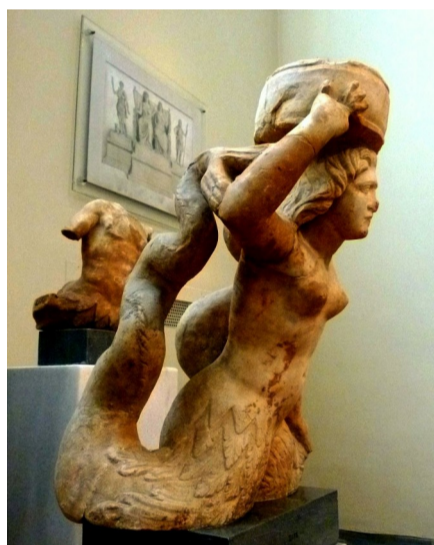


CI-DESSUS, la magnifique sirène « oméga » à Conques (12), similaire à celle de Bessuéjouls (page 288), représente l'objectif à atteindre pour ces âmes encore très animales, qui se cramponnent à elle.

Oméga est la dernière lettre de l'alphabet grec, elle représente un symbole fort... la finalité, le paradis auprès de Dieu, dans l'éternité.

*A propos de grec, au musée d'Athènes vous ne trouverez pas la sirène poisson d'Ulysse et pour cause, puisque c'était un oiseau. Mais vous verrez cette représentation de la déesse de la mer, en marbre du premier siècle après J.C. !*

*Vous trouverez aussi des vases grecs montrant le volatile qui a séduit les marins d'Ulysse; mais c'est une autre histoire et elle n'a rien à voir !*



242

CI-CONTRE : des moines acrobates essaient d'atteindre l'état de la sirène « oméga » à Givrezac (17).

C'est du cubisme, avec un corps dissocié : une tête (l'âme) et des jambes (pour marcher vers le ciel). Une belle spirale pour le désir de spiritualité ! L'autre partie du corps, avec les bras, (les actes) montre sa maîtrise. Dans le tailloir : les cercles, signes de perfection.





L'origine du vocable « sirène » :

« Et les *bêtes sauvages* des îles (\*) et les dragons hurleront... » (Isaïe, XIII,22).

(\*) Jérôme de Stridon, au Ve siècle, aurait introduit dans la vulgate (au verset CI-DESSUS) « **sirenae** ». D'autres ont traduit par chacals, ou hyènes, d'autres par chouettes, dans ma bible : « *bêtes sauvages* des îles », avec un doute pour bêtes sauvages. L'image négative associée à la sirène était lancée...

La sirène de Gellone est une des premières représentations des sirènes aquatiques. CI-DESSOUS, la croix brandie par Marie, est un acte d'exorcisme. Évidemment, une telle sirène ne peut pas représenter la beauté spirituelle.

Sacramentaire de Gellone. Fin du VIIIe siècle. Paris, Bibliothèque Nationale, Lat. 12048. F° 1v. Photo du domaine public.

## La SIRÈNE

du sacramentaire de Gellone

ne maîtrise rien, ne tient pas un poisson puisqu'elle n'a pas de bras ! Elle montre ses nattes, le symbole de la volupté. C'est probablement elle qui a véhiculé la légende de la sirène maléfique, venue pour perdre les fidèles, comme les marins d'Ulysse !



Avant de pénétrer dans l'église St-Michel de l'Aiguilhe (43),  
il faut passer sous deux sirènes énigmatiques.

*(Remarque : ces deux sculptures sont des répliques et non les originales.)*

Ils (*ou elles*) tiennent un voile au dessus de  
leurs têtes, (*un châle de prière ? , un châle oriental ?  
un dais nuptial ?*) est-ce un signe de la recher-  
che de l'alliance avec Dieu ? La soumission ?





L'ère **gothique** montre la sirène avec peigne et miroir, elle maîtrise les objets de séduction : la recherche de la beauté sans spiritualité. *Elle n'a rien à voir avec la sirène romane.*



À **Bernis (30)**, cette sirène Omega, en bonne place sous ce **tailloir en entrelacs**, rappelle aux **pèlerins** l'objectif à atteindre : la beauté spirituelle; elle incite à la purification avant de pénétrer dans le sanctuaire.

## Des sirènes sous des tailloirs en entrelacs

245



À l'église de **Chauvigny (86)**, la sirène, au lieu de tenir des poissons dans ses mains, attire vers elle des quadrupèdes lesquels ont déjà les attributs des **volatiles**.

Ce sont des âmes en progrès, mais encore bien trop terrestres. Une **spirale** se cache derrière la scène, commençant par de petits **carrés**, celle-ci évolue vers le symbole que l'on retrouve sur « Le Livre », celui qui contient les noms des élus, visible sur les autres chapiteaux.

Le sculpteur représente ainsi l'âme, invitée à suivre la beauté spirituelle, afin que son nom figure dans « Le Livre », et qu'elle rejoigne les étoiles dans le ciel et l'éternité, à l'étage au-dessus.

Avez-vous reconnu la sirène dont  
tout le monde parle:

celle d'Ulysse, à laquelle se raccro-  
che nos guides et érudits ?

*Il existe bien d'autres méprises: celle du  
lion, qui n'a rien à voir avec ceux du  
prophète Daniel!*

*Celle de la bourse qui est bien plus pré-  
cieuse que celle de l'avare!*

*Il en va de même avec la pesée des âmes,  
présentée comme le jugement après la  
mort...il suffit de regarder pour voir que  
bien souvent c'est un couple qui est repré-  
senté, et pourquoi les couples seraient ju-  
gés ensemble?*

*Par contre personne ne vous parlera du  
gros problème de l'Église à l'époque, le-  
quel se retrouve partout sur les chapi-  
teaux: il s'agit de la chasteté des prêtre et  
des moines et chanoines ...*